

Lycée	Classe de première générale	Histoire
-------	-----------------------------	----------

Thème 1 : L'Europe face aux révolutions
Chapitre 1. La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation

Introduction

La Révolution française est un événement central pour l'Histoire de France, mais aussi l'Histoire du continent européen (voir même bien au-delà). La Révolution rentre dans le contexte des grands changements politiques qui se sont opérés depuis le XVI^{ème} siècle : Glorieuse Révolution en Angleterre qui diminue le pouvoir du Roi, Guerre d'indépendance américaine et le siècle des Lumières qui a été la matrice des nouvelles idées politiques.

Problématique : Comment construire un nouvel ordre politique et y faire adhérer un peuple ?

I) La fin de l'ancien régime

A) L'émergence d'une nation souveraine...

Situation prérévolutionnaire :

- endettement général de l'État : guerres de Louis XIV, guerre d'indépendance, dépenses de la Cour ... besoin de voter de nouveaux impôts > nécessité de convoquer États Généraux

- crise du régime, alors que certaines monarchies européennes se sont réformées pour instaurer une séparation des pouvoirs avec l'arrivée de chambres, assemblées,... ou certains droits. France n'a pas réalisé ces réformes.

Réunion des États Généraux : société répartie en 3 ordres : Clergé, Noblesse, Tiers-Etat

20 juin 1789 : Serment du Jeu de Paume > on sort de la représentation de la société d'ordres (États généraux), députés du Tiers État se considèrent comme représentants de la Nation et décident d'élaborer une constitution, ils se constituent en assemblée nationale. **Le pouvoir n'appartient plus exclusivement au Roi. Ils détiennent la souveraineté : exercice du pouvoir.**

Nation : population ayant un dénominateur commun et qui partagent les mêmes lois. Idée de lien commun ("race", langue, histoire...) et d'égalité

14 juillet 1789 : Prise de la Bastille

Nuit du 4 août 1789 : abolition des privilèges (droits accordés par le Roi à certains de ses sujets) : noblesse et Clergé, renoncent à leurs privilèges : exemption d'impôts, avantages... > **Suppression des ordres, idée d'unité de la nation.**

B) ... unie autour de nouveaux droits

Nouveaux principes politiques et sociaux. Grandes libertés fondamentales : expression/ pensée > mis en place par la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen.

Force de la loi : pour se prémunir de l'arbitraire royal

Importance du principe d'égalité > sortie de la société d'Ancien régime organisé en ordres distincts, désormais c'est une nation de citoyens. On s'interpelle dans la rue ainsi.

Se met en place une assemblée constituante chargée de rédiger la constitution du nouveau régime politique.

Grand travail de transformation du pays :

- Création des départements, nouvelle organisation territoriale, uniformisation réglementaire

- Nouvelles unités de mesures (poids, distance, contenu...) avant dépendait des régions désormais unité des mesures au niveau national

Idée de sortir d'un régime de le montrer dans les éléments du quotidien du peuple.

Mais dans le même temps les troubles continuent, des émeutes, ... > Parisiennes montent à Versailles pour réclamer du pain (5 octobre 1789) et ramènent le Roi à Paris.

14 juillet 1790 : Fête de la fédération : 1 an après prise de la Bastille, Roi prête serment de préserver les acquis de la Révolution. Image heureuse de la nation rassemblée autour de son roi, les délégués venus de toutes les provinces.

C) Débats et contestations : de nouvelles pratiques politiques

Le projet révolutionnaire dans sa radicalité (construire un nouvel ordre politique) va entrer en contradiction

avec la société dans laquelle il a pris naissance (Ancien régime). **Un nouvel ordre politique doit faire émerger des nouvelles pratiques. L'apprentissage de la liberté et de la démocratie.**

Différents journaux de différentes tendances politiques.

Débats : grands orateurs viennent s'exprimer, rivalisent de rhétorique, grande partie des leaders de la Révolution sont des avocats : Danton, Barnave... débats se font souvent dans des salons (souvent tenus par des dames) mais surtout dans les clubs.

Clubs : lieux de rencontres politiques où de grands débats ont lieu. Cordeliers (Danton), club des Jacobins (dans plusieurs villes de France, Robespierre), club des "Feuillants" (anciens Jacobins, plus libéraux favorables à monarchie tempérée)

Débats importants de l'époque :

- droit de vote : qui peut voter ? suffrage censitaire (les plus riches, ceux qui payent le cens) ou universel (tout le monde)

- La situation de l'Église, autorité traditionnelle sous l'ancien régime : 1790 constitution civile du clergé : prêtres sont des fonctionnaires de l'État doivent prêter serment et respecter la Constitution. Le pape condamne cette constitution, certains prêtres refusent et sont considérés comme "réfractaires". Une partie du clergé participe activement à la Révolution : Abbé Grégoire, Abbé Siéyès... Renforcement du rôle de l'État.

- situation de la femme : réflexion sur l'existence de droits des citoyennes. Engagement de femmes dans la Révolution : Mme Rolland, Olympe de Gouges, Pauline Léon...

- Esclaves des colonies : pas d'affranchissement au départ : ne pas faire peur aux exploitants des plantations.

- Faut-il rompre totalement avec l'ancien régime ? partisans d'une monarchie tempérée, certains veulent aller plus loin l'instauration d'une République.

Salons/ clubs / journaux : apprentissage et appropriation des nouveaux principes politiques > liberté d'expression, parlementarisme, on ne vit plus sous un arbitraire royal

II) Un nouvel ordre politique

A) La tentative monarchie constitutionnelle

- Monarchie constitutionnelle : système monarchique, un roi dirige, mais avec une constitution, lois et règles

- Louis XVI accepte certains aspects du nouveau régime : que son pouvoir soit contrebalancé par un parlement, mais refuse l'idée de souveraineté nationale et la Constitution civile du Clergé. Fuite du roi pour rejoindre l'armée des émigrés (nobles qui ont fui dès le début de la Révolution, dont le frère du Roi), arrêté à Varennes (juin 1791). Échec, partisans d'une préservation de la monarchie font croire à un enlèvement. Mais le roi a perdu la confiance du peuple, les républicains demandent sa destitution.

- 13 septembre 1791 : constitution promulguée. Les pouvoirs du roi sont limités, mais il dispose d'un droit de veto pour s'opposer à certaines décisions de l'assemblée. L'assemblée législative élue par les citoyens les plus fortunés : suffrage censitaire (droit de vote limité aux hommes payant le cens : impôt). Les plus pauvres en sont exclus, ainsi que les femmes, les esclaves des colonies.

- **Besoin de terminer rapidement la Révolution, monarchie constitutionnelle mais cela va se heurter à différents problèmes**

- Depuis le début de la Révolution, monarchies européennes ont observé les agitations en France. Une méfiance est née notamment chez les Autrichiens, le roi Léopold II est frère de la Reine. Avertissement lancé avec la Prusse si il était fait du mal à la famille royale. Louis XVI est poussé à déclarer la guerre par une partie des révolutionnaires : Brissot, **caractère national de la Révolution mais à dimension universelle : volonté d'étendre la révolution par la guerre.** Refus de Robespierre. Famille royale y voit l'occasion de finir la Révolution et de revenir au pouvoir. Avril 1792 : déclaration de guerre à l'Autriche, armées sont battues rapidement, armée désorganisée car les nobles sont partis.

- Louis XVI bloque de nombreuses mesures votées à l'Assemblée. colère qui monte. Menace du duc de Brunswick, général en chef des armées prussiennes d'exterminer la population parisienne. Vote à l'assemblée de la patrie en danger, mobilisation générale dans les principales villes de France, les régiments de fédérés montent pour défendre la Révolution et Paris. **Rôle important de l'armée : protéger la Révolution.**

- Le 10 août 1792, les partisans d'une république mettent en place une commune insurrectionnelle à Paris et à l'aide des fédérés marseillais arrêtent le roi.

B) La République

22 septembre 1792, nouvelle assemblée, Convention nationale proclame la République. Elle juge et condamne

Louis XVI à mort.

La République veut approfondir les avancées de la Révolution

- dans la continuité des nouveautés pour se démarquer de l'ancien régime on adopte un calendrier révolutionnaire : avant nom en référence au christianisme > désormais noms en fonction de la nature : Thermidor, Ventose, Pluviose...

- l'esclavage est aboli

- on met en place le suffrage universel masculin

- divorce autorisé

- centralisation du pouvoir > pensée jacobine s'oppose aux girondins (députés venant principalement du département de la Gironde) favorables à une redistribution du pouvoir aux échelles locales.

Mais la République est menacée :

- frontières extérieures toujours menacées même si l'armée française remporte une victoire décisive à Valmy.

Début des annexions de nombreux territoires.

Menaces intérieures :

- Printemps 1793 : soulèvement en Vendée, brutalement réprimé par la Convention. Autres mouvements populaires en faveur du roi. Révolte vendéenne ou chouannerie monarchistes : dues à différents facteurs qu'une simple opposition monarchique : autonomie des communes rurales, question religieuse, considération économique, refus de la conscription...

- Révoltes girondines : oppositions entre Révolutionnaires : Girondins qui ont voulu épargner le Roi et partisans de la guerre, s'opposent aux Montagnards (ceux qui s'asseyaient en haut de l'Assemblée) députés républicains partisans d'un régime plus centralisé s'appuient sur les émeutiers parisiens : les sans-culottes. Chefs girondins sont envoyés à la Guillotine par Danton.

- difficultés économiques et sociales : la guerre a un coût économique très important, les populations vivent mal les affrontements perpétuels, sentiment d'un écart entre un Paris révolutionnaire et une province qui suit ou ne comprend pas.

C) La Terreur

- Pour faire face à l'accumulation de difficultés, le régime se radicalise : mesures exceptionnelles, la Convention suspend la Constitution.

La Terreur : période de septembre 1793 à août 1794. Plusieurs organes sont créés pour guider le pays notamment :

- Comité de salut public qui doit mener la guerre, homme fort qui en prend la tête > Robespierre qui va éliminer ses opposants (Danton, Hébert, Desmoulins...)

- tribunal révolutionnaire qui envoie à la guillotine les opposants politiques.

Le régime va se stabiliser sous une forme autoritaire, certains principes sont reniés sous la Terreur, libertés d'expression (journaux sont interdits), procès sont expédiés (droit à la défense), répression politique,... Mais en même temps formulation de projets démocratiques (aide aux plus démunis), recentralisation du pouvoir, défense militaire de la France...

- Juillet 1794, Robespierre est évincé à son tour et envoyé avec ses partisans à la guillotine.

- Régime va se modérer : convention thermidorienne, régime cherche une stabilité car les dissensions demeurent.

- 26 octobre 1795, nouvelle constitution > Directoire, 5 directeurs sont à la tête de l'État, retourne à un système censitaire. Grave crise financière. Directoire continuait une politique d'extension territoriale en annexant de nombreux territoires. Fondation des "Républiques sœurs", républiques venant en soutien de la Révolution. Rendue possible par un jeune général d'armée : Bonaparte.

III) L'ère napoléonienne : une extension de la Révolution ?

A) Un nouvel ordre autoritaire

Le directoire est une période instable politiquement (coups d'état). 18 brumaire de l'an VIII (9 novembre 1799) : Napoléon prend le pouvoir par la force. Il souhaite terminer la Révolution.

Nouvelle constitution 1799 > consulat, Napoléon dirige au départ avec 2 autres consuls puis seul, puis se fait sacrer empereur en 1804. Continuation de la stabilisation autoritaire de la Révolution.

Souhaite conserver certains acquis et stabiliser la Révolution :

- il met en place des plébiscites : consultation directe des électeurs appelés à répondre « oui » ou « non » à une

question posée. L'usage permet de conforter le pouvoir personnel de Napoléon.

- Code civil : unification des normes, organisation de la vie quotidienne des citoyens, loi est l'expression de la volonté générale
- renforcement étatique : création des préfets, représentants du pouvoir dans les régions.
- pacification religieuse > concordat avec le pape, exercice du culte catholique mais évêques sont nommés par Napoléon et lui doivent fidélité. Encadre les autres cultes : protestant et juif.
- réforme scolaire : pour fonder de nouvelles élites civiles et militaires
- réconciliation des élites révolutionnaires et prérévolutionnaires, création de la légion d'honneur, récompense les services rendus.

Mais

- pouvoir autocratique, toujours une représentation mais avec peu de pouvoir, soumission.
- retour de l'esclavage dans les colonies > insurrections des anciens esclaves (Saint-Domingue qui devient Haïti)
- surveillance de la presse
- impose aux travailleurs le livret ouvrier (doit être signé par le patron si l'ouvrier veut quitter son emploi)
- Interdiction du droit de coalition pour les ouvriers (futurs syndicats)
- mise en place d'une société conservatrice, femmes sous la tutelle du mari

B) L'extension de la Révolution à l'Europe

Les guerres de la Révolution ont déjà permis à la France de se défendre contre les monarchies coalisées mais aussi de gagner des territoires. A la suite d'une succession de conflits, Napoléon permet à la France d'avoir plus de 130 départements (extension maximale : de Hambourg à Rome) et de nombreux territoires alliés ou vassalisés (Espagne, Confédération du Rhin, Grand-duché de Varsovie). Ceci forme l'Empire napoléonien. Il veut asseoir une domination durable.

Les guerres napoléoniennes sont instrument du pouvoir, puissance de la Grande Armée de Napoléon, visions stratégique, fin tacticien. Grandes victoires françaises : Iéna (1806) ou Austerlitz (1805). La Grande Armée intègre de nombreux soldats issus des territoires conquis.

Diffusion de la Révolution >

Imaginaire d'une grande fédération des peuples européens > permettre le bonheur des peuples > diffusion du code civil dans tous les nouveaux départements + États vassaux, met en place l'égalité civile là où il y avait encore une société d'ordres. Disparition du servage (obligation pour un homme de vivre et travailler sur une terre qui n'est pas la sienne). Diffusion des idées libérales de la Révolution chez de nombreux penseurs européens.

C) Fragilité de l'empire et émergence des nationalités

Domination napoléonienne ne s'est pas faite avec approbation : soulèvement des Espagnols en 1808.

Soulèvement du Tyrol ou en Italie à de nombreuses reprises.

Émergence d'un sentiment national chez les populations soumises au pouvoir impérial. Volonté d'indépendance et de se constituer en peuple uni et souverain.

Angleterre demeure durant toute l'épopée napoléonienne l'adversaire principal. Napoléon a organisé un blocus continental, dès 1806 pour interdire tout produit britannique sur le continent européen pour asphyxier économiquement l'Angleterre.

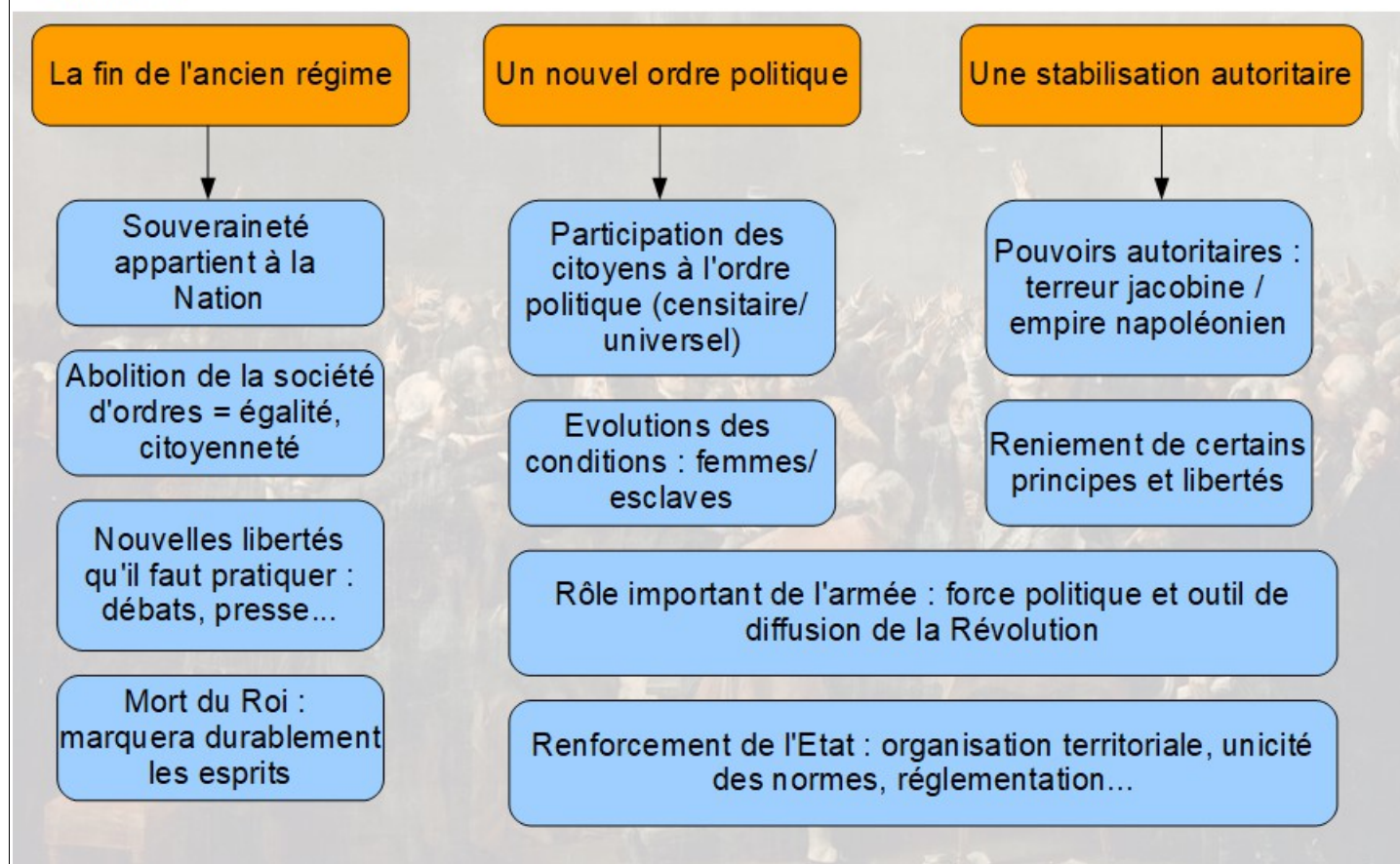
Entré en guerre en 1812 face à la Russie, Napoléon subit de nombreux revers militaires : grande débâcle en Russie, défaite de Leipzig et invasion de la France. Abdication, puis épisode des 100 jours, fin de l'épopée napoléonienne avec Waterloo en 1815.

Conclusion

La fin des guerres révolutionnaires et impériales ne ferme pas une parenthèse ; les principes de 1789 vont continuer à travailler l'Europe monarchique. L'idée d'une nation dont les membres sont égaux et disposant du pouvoir (souveraineté) va être le moteur des affrontements du XIX^{ème} siècle.

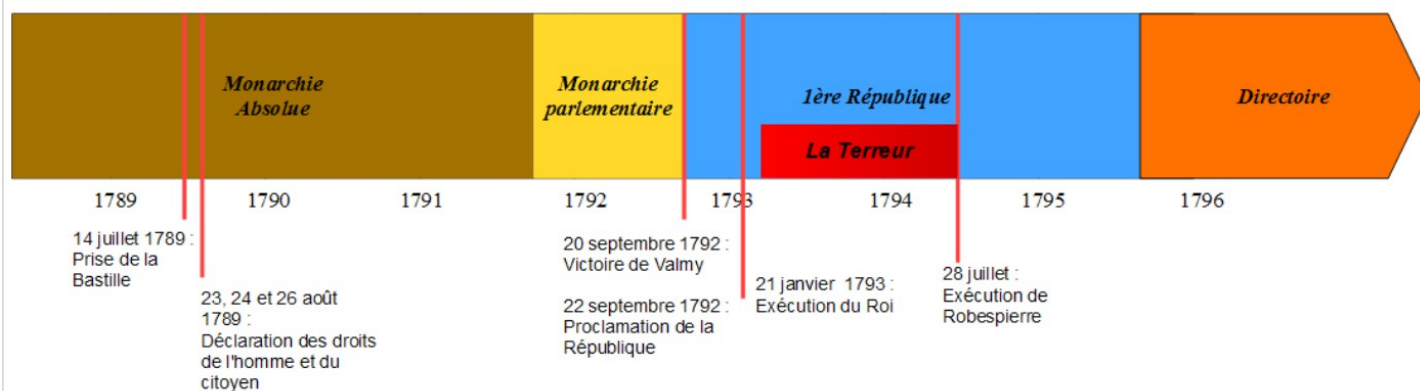
Bien que ce fut une période de troubles, de violences, la Révolution et l'Empire ont participé au renforcement de l'État comme structure organisatrice des individus et des espaces.

Synthèse



Chronologie de la Révolution et de l'Empire

La Révolution française



Le Premier Empire

